

## Homélie de la Pentecôte 2022 année C

Après le récit que nous avons entendu, tout à l'heure, dans les Actes des Apôtres, mettons-nous quelques instants à la place des disciples de Jésus. Le Christ leur a dit qu'ils seraient tous ses témoins, non seulement à Jérusalem, non seulement dans la région du Moyen-Orient, mais aussi à travers le monde entier.

Ils ne sont plus que onze, après la trahison d'un des leurs.

Ils sont les disciples de quelqu'un qui a été arrêté, condamné, mis à mort, exécuté.

C'est à ces onze personnes, qui n'étaient pas parmi les puissants de leur époque – des pêcheurs, pasteurs ou fonctionnaires.

C'est à eux que le Christ a confié la mission de témoigner de son Évangile.

Et nous, un peu plus de deux mille ans après, nous savons qu'ils ont gagné le monde entier. Ils ont traversé les épreuves que leur imposait l'Empire romain, ils ont traversé l'opposition, la violence, la persécution, à travers tous les pays du monde et à travers tous les temps.

Alors la question se pose : comment a-t-il été possible, pour cette petite poignée d'hommes, pas très aguerris, pour qu'ils deviennent vraiment les témoins du Christ à travers le monde entier ?

Où est la clef ?

Quelle est la force qui va transformer ces êtres fragiles, peureux, enfermés dans leur chambre haute par peur des Juifs, pour brusquement ouvrir les fenêtres, passer vers l'extérieur et s'adresser à tout le monde, sans crainte ?

Quelle est cette force qui est capable de surmonter les limites et les faiblesses humaines pour accomplir ce que Dieu a voulu ?

Le récit de la Pentecôte nous donne la clef de cette force.

La venue de l'Esprit de Dieu, que Jésus avait promis à ses témoins de l'époque, qui n'ont pas compris grand chose sur le moment. Avec cet Esprit, que nous pouvons appeler le Souffle de Dieu, comme un vent nouveau qui nous fait avancer... tout a changé.

Les apôtres, si craintifs et qui se cachaient par peur de leurs semblables, sont sur la place publique et trouvent les mots pour parler de Jésus avec conviction, aux foules venues de partout.

La Pentecôte, c'est le contraire de Babel, le contraire de la confusion. Tous, comprennent dans leur langue le message annoncé par les Apôtres. L'Esprit, c'est le Dieu Créateur de l'unité et l'artisan de la communion entre les humains.

Depuis cet événement si extraordinaire à l'origine de l'Église, est-ce que l'Esprit s'est retiré? Aurait-il abandonné l'Église à elle-même?

Parfois la question pouvait se poser et peut être encore aujourd'hui ! Est-ce que l'Esprit, manque de souffle? A vrai dire, je ne le crois pas ! ce n'est pas possible ! c'est peut-être nous, alors, qui refusons d'être dans le vent de Dieu. C'est peut être nous qui refusons de bouger les limites de nos certitudes ?

Nous sommes membres d'une Église qui a une longue histoire. Mais d'autre part, nous avons la responsabilité de répondre aux défis actuels, de faire du neuf, de témoigner de l'Évangile avec les mots d'aujourd'hui.

Pourquoi ne pas être dans le "Vent de l'Esprit" créateur qui renouvelle la face de la terre, de l'Esprit de vérité, de l'Esprit de Pentecôte qui transforme les disciples et les lance sur tous les chemins du monde?

Et je ne peux m'empêcher de rapprocher la force du souffle de l'Esprit Saint et les attentes de Notre Pape François qui nous distille chaque jour pratiquement, de nouvelles façons de nous situer dans le monde et dans l'Église- « sortez, avancez, ne restez pas enfermé, osez, fuyez le cléricalisme, faites confiance aux laïcs et bien d'autres recommandations !...

Mais l' Esprit de Jésus souffle où il veut. Pas simplement au cœur de l'institution Église...

L'Esprit de Jésus souffle aussi dans nos familles, il s'appelle tendresse, affection, dévouement, patience...

L'esprit de Jésus souffle dans nos entreprises, il s'appelle solidarité, respect de la dignité de celui qui travaille et de celui qui désespère de trouver celui qui lui convient...

L'Esprit de Jésus souffle dans nos vies de tous les jours, lorsque nous sommes proches et disponibles pour les autres, tous ceux qui frappent à nos portes, aux étrangers chassés de leurs pays.

Dans la mobilisation des paroissiens qui acceptent de visiter les personnes fragilisées par la maladie ou le grand âge. Ils osent apporter un peu d'amitié et de chaleur à ceux qui souffrent de solitude...

Car en effet, l'Esprit est donné à tous les baptisés et à toutes les personnes de bonnes volontés.

L'Esprit est à l'œuvre chez tout ceux qui mettent leurs voiles au grand vent de Dieu.

Il souffle sur ces gens qui consacrent leur temps, à œuvrer auprès des plus démunis, des rejetés de la société.

Il souffle encore sur "vous les jeunes" qui avez le souci de partager, de lutter contre les préjugés raciaux et qui vous indignez.

Que l'Esprit Saint enlève la poussière accumulée sur nos institutions.

Qu'il nous ouvre de nouveaux horizons d'avenir. N'est-il pas le Dieu des commencements et des recommencements?

C'est lui qui nous fait fils et filles de Dieu le Père. C'est lui qui transforme le pain et le vin, fruit de la terre et de nos mains, qui deviennent le Corps et le Sang du Christ ressuscité.

C'est lui qui nous rassemble en un seul Corps, le Corps du Christ.

L'idée fondamentale de la fête d'aujourd'hui n'est pas que tous nous parlions une seule langue mais que tout le monde comprennent le message de Jésus-Christ dans sa propre langue.

C'est à l'Église de se faire comprendre par tous, d'apprendre toutes les langues, de se joindre à toutes les cultures. En sachant que l'Église c'est l'ensemble des baptisés...

Nous sommes tous d'accord pour souhaiter une meilleure compréhension entre les différents courants de pensées, que l'ont soit attaché à la tradition ou favorable à une modernisation raisonnable. L'essentiel étant de se parler et de s'écouter et d'être ensemble passionné par la parole de Dieu qui est le cœur de notre foi.

Alors n'attendons pas une grande Pentecôte éclatante où Dieu convertirait toute l'humanité d'un seul coup par des manifestations prodigieuses.

Avançons plutôt humblement guidé par l'Esprit qui demeure en nous, si nous voulons bien lui laisser un peu de place en méditant régulièrement les Paroles de Jésus-Christ dans les Évangiles et que nous acceptions d'en trouver la trace dans nos vies de chaque jours, tout simplement. Amen

Daniel Lacourt, diacre